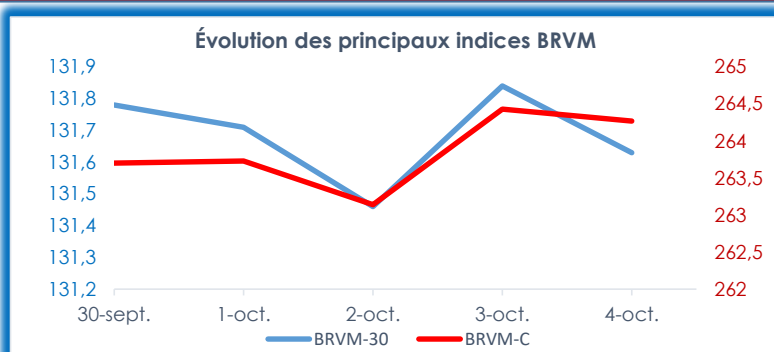


DONNÉES DU MARCHÉ



Plus fortes hausses

Titres	Séance du 27-sept.-24	Séance du 4-oct.-24	Var. en %
BERNABE CI	1 005	1 150	14,4%
BOA CI	8 390	9 600	14,4%
BOA MALI	1 800	2 020	12,2%
BOA SENEGAL	3 750	4 140	10,40%
SAPH CI	3 350	3 600	7,46%

Évolution du marché des actions de la BRVM sur la semaine

Indicateurs	27-sept.-24	4-oct.-24	Var. en %
Capitalisation boursière	9 566 633 566 129	9 325 127 654 149	▼ -2,52%
Val. échangée	1 865 507 435	2 022 462 114	▲ 8,41%
Nbre de titres échangés	1 764 751	3 023 717	▲ 71,3%
BRVM-C	265,28	264,27	▼ -0,38%
BRVM-30	132,96	131,63	▼ -1,00%

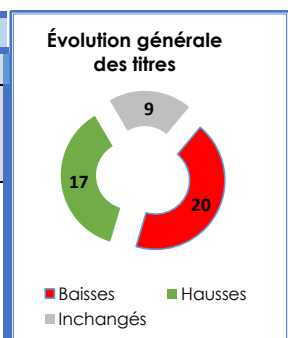
Plus fortes baisses

Titres	Séance du 27-sept.-24	Séance du 4-oct.-24	Var. en %
SOLIBRA CI	102 125	13 505	-86,77%
ETI TOGO	17	16	-5,88%
SICOR CI	3 000	2 825	-5,83%
SERVAIR ABIDJAN CI	2 335	2 200	-5,78%
PALM CI	4 910	4 700	-4,28%

Source : brvm.org

TOP 5 des titres les plus actifs sur la semaine

En termes de valeur		En termes de volume	
Titres	Valeurs des transactions en FCFA	Titres	Nombre de titres transigés
BOA CI	247 260 955	ETI TOGO	2 462 736
SOLIBRA CI	193 270 885	VIVO ENERGY CI	118 155
SGB CI	179 923 270	AIR LIQUIDE CI	38 454
SODE CI	151 563 880	MOVIS CI	35 453
NESTLE CI	113 106 750	SUCRIVOIRE CI	30 831



Marchés étrangers (Afrique)				Cours des matières premières		
Indices	27-sept.-24	4-oct.-24	Var. en %	Matières premières	4-oct.-24	Var. 1Janv
GHANA GSE-CI	4 380,10	4 354,15	▼ -0,6%	Pétrole BRENT USD/Baril	6 983,00	8785,4%
NIGERIA NSE	98 458,68	97 706,70	▼ -0,8%	Cacao USD/Tonne	246,85	-94,1%
KENYA NSE	107,16	108,20	▲ 1,0%	Sucre USD/lb	22,47	9,2%
TUNISIE TUNINDEX	9 989,34	9 881,95	▼ -1,1%	Coton USD/lb	73,53	-9,2%
MAROC MASI	14 449,05	14 156,87	▼ -2,0%	Caoutchouc USD/kg	2,54	52,1%

Source : Bloomberg / ABC Bourse / African markets / Investing.com

RÉCAPITULATIF DU MARCHÉ

Semaine 40 : "Fractionnement du cours de l'action SOLIBRA"

La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières enregistre sur sa première semaine du mois d'octobre une légère régression de 0,38% sur la valeur de son indice principal, le BRVM Composite. Cette diminution survient après une série de quatre semaines consécutives de hausse, ce qui a permis au marché d'atteindre une progression annuelle de 23,4 % à la clôture de la séance du vendredi.

La baisse s'explique principalement par la chute des deux plus grandes capitalisations boursières, ORANGE et SONATEL, qui ont respectivement perdu 3,81 % et 1,65 % de leur valeur. Par ailleurs, le marché a enregistré 17 hausses contre 20 baisses parmi les valeurs cotées.

Au cours de la semaine, les sociétés BOA Mali, SIB CI et ORAGROUP TG ont publié leurs résultats nets pour le premier semestre. Les banques BOA Mali et SIB CI ont poursuivi leur dynamique de croissance entamée au premier trimestre, affichant des hausses de leurs résultats nets de respectivement 132,5 % et 6 %. En revanche, ORAGROUP TG reste en difficulté, enregistrant une perte de 13 milliards FCFA, contre une perte de 33 milliards FCFA à la même période en 2023.

BERNABE CI, avec une progression de 14,4% à 1150 FCFA, monte sur la plus haute marche du podium de la semaine. Après avoir touché son seuil psychologique de 1000 FCFA, le cours de l'action repart à la hausse grâce au repositionnement des acheteurs.

Le titre **BOA CI** vient en 2^e position des tops 05 de la semaine avec une progression de son cours de 14,4% à 9600 FCFA. Les actionnaires de la société sont invités à statuer sur l'augmentation du capital de la banque, inscrite à l'ordre du jour le 10 octobre 2024.

Les titres **BOA MALI** (+12,2% à 2020 FCFA) **BOA SN** (+10,4% à 4140 FCFA) et **SAPH CI** (+7,46% à 3600 FCFA) complètent le top 05.

Du côté des flops 05, nous retrouvons les titres **SOLIBRA CI** (-86,77% à 13505 FCFA) et **ETI TOGO** (-5,88% à 16 FCFA) respectivement en 1^{re} et 2^e position du classement. L'action SOLIBRA a été fractionnée au cours de la semaine dans le cadre de son augmentation du capital. Le coefficient de fractionnement était de 10.

Les autres actions figurant parmi les cinq plus grandes baisses de la semaine sont **SICOR CI** (-5,83% à 2825 FCFA), **SERVAIR ABIDJAN** (-5,78% à 2200 FCFA), et **PALM CI** (-4,28% à 4700 FCFA).

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE SOUS-REGIONALE

UEMOA : Les États de l'UEMOA continuent de se tourner vers le marché régional des titres publics pour financer leurs projets face aux incertitudes économiques mondiales et aux besoins croissants de financement. Pour le quatrième trimestre 2024, ces huit pays comptent lever 1382,74 milliards FCFA (environ 2,35 milliards \$), selon le calendrier provisoire dévoilé par l'agence UMOA-Titres. Ce montant se répartit entre des bons du Trésor (647,93 milliards FCFA) à court terme et des obligations assimilables du Trésor (OAT) à moyen et long terme (734,81 milliards FCFA). Cette approche financière est devenue essentielle pour l'UEMOA, permettant de répondre à leurs besoins budgétaires, tout en assurant la gestion de la dette et le financement des infrastructures et des services publics.

En octobre 2024, les États espèrent lever 550 milliards FCFA, avec la Côte d'Ivoire, la première économie de la zone, en tête avec 255 milliards FCFA. Le Burkina Faso et le Sénégal sont également prévus pour des émissions importantes, ces deux pays cherchant à financer leurs projets d'infrastructures.

En novembre 2024, les émissions prévues atteindront 522,96 milliards FCFA, dominées encore par la Côte d'Ivoire (265 milliards FCFA) et le Burkina Faso (75 milliards FCFA). Enfin, en décembre 2024, les pays de l'UEMOA visent à lever 309,78 milliards FCFA, avec encore la Côte d'Ivoire en tête (137 milliards FCFA).

En résumé, la Côte d'Ivoire, avec ses importants projets d'infrastructures, est le plus grand émetteur de titres publics pour ce trimestre, prévoyant de lever 657,13 milliards FCFA, soit près de la moitié du total. Le Burkina Faso, malgré des défis sécuritaires, vise 225 milliards FCFA, tandis que le Sénégal, confronté à un scandale de dette cachée, prévoit de lever 155 milliards FCFA. Le Mali, quant à lui, espère émettre pour 150 milliards FCFA. Ces levées permettent aux pays de maintenir la liquidité nécessaire à la gestion des budgets tout en offrant des rendements attractifs aux investisseurs, généralement au-dessus de 7%.

Ghana : Après plus d'un an de discussions, le Ghana a conclu un accord avec ses créanciers internationaux pour restructurer sa dette extérieure de 13 milliards USD. Le gouvernement a annoncé avoir obtenu une réduction de 37 % de cette dette envers des gestionnaires d'actifs internationaux et des banques africaines, détenteurs d'obligations d'État. Cet accord, approuvé par plus de 90 % des créanciers, marque la plus importante réduction de dette jamais réalisée sur une dette africaine.

Le gouvernement ghanéen a souligné que cet échange de dette est crucial pour la restructuration dans le cadre de son programme avec le Fonds Monétaire International (FMI), facilitant ainsi une normalisation des relations avec les marchés financiers. Le Ghana était en défaut de paiement sur une grande partie de sa dette extérieure depuis 2022, ce qui l'avait exclu des marchés de capitaux internationaux, l'obligeant à lever des fonds localement via des bons du Trésor à taux élevés.

Grâce à cet accord, le Ghana pourra désormais se concentrer sur ses réformes économiques, visant à stabiliser ses finances et à améliorer le bien-être de sa population.

Indice de développement des TIC 2024 : le classement des pays africains

Le rapport révèle que les scores de l'écrasante majorité des 47 pays africains étudiés ont progressé par rapport à 2023. Des écarts importants persistent cependant entre ces pays.

La Libye, le Maroc et les Seychelles sont les pays qui affichent les niveaux de développement des technologies de l'information et de la communication (TIC) les plus élevés en Afrique, selon un [rapport](#) publié fin juin dernier par l'Union internationale des télécommunications (UIT).

Intitulé « Measuring digital development – ICT Development Index 2024 », le rapport évalue les progrès réalisés dans le domaine du développement des TIC dans 170 pays et territoires à travers le monde en se basant sur 10 indicateurs, dont le pourcentage des particuliers utilisant Internet, la pénétration de la téléphonie mobile à large bande mobile, le trafic Internet à large bande mobile, le prix des données mobiles et des services voix et le taux de possession de téléphones mobiles.

Les pays et les territoires étudiés sont notés sur une échelle allant de 0 à 100 points pour chaque indicateur. Les scores des différents indicateurs ont été ensuite combinés avec le même degré d'importance pour dégager un score global pour chaque pays allant, lui aussi, de 0 (absence totale de connectivité) à 100 points (connectivité optimale).

La Libye tient le haut du pavé sur le continent africain avec un score de 88,1 points. Ce pays pétrolier d'Afrique du Nord a réalisé une progression de 8,7 points en une seule année, passant du 5^e rang au premier rang grâce notamment à une forte hausse de la pénétration de la téléphonie mobile et d'Internet.

Le Maroc occupe la deuxième marche du podium avec un score de 86,8 points, devant les Seychelles (84,7 points), Maurice (84,2), l'Afrique du Sud (83,6), l'Algérie (80,9), le Botswana (78,7), la Tunisie (77,2) et l'Égypte (76,8) alors que le Gabon ferme le Top 10 africain avec un score de 74,7 points. (Voir le classement complet des pays africains couverts par l'indice ci-dessous).

Le rapport souligne que le score moyen de l'Afrique s'est établi à 50,3 points, enregistrant ainsi une hausse de 3,7 points par rapport à l'édition 2023 de l'indice grâce aux progressions réalisées par l'écrasante majorité des pays étudiés.

Classement des pays africains selon le développement des technologies de l'information et de la communication en 2024 :

1-Libye (88,1)	10-Gabon (74,7)	28-Togo (46,2)	37-Guinée-Bissau (36,9)	46-Burundi (24,4)
2-Maroc (86,8)	11-Eswatini (70,4)	29-Bénin (45,4)	38-Sierre Leone (34,3)	47-Tchad (21,3)
3-Seychelles (84,7)	12-Sénégal (69,3)	30-Guinée équatoriale (44,8)	39-Malawi (33,1)	
4-Maurice (84,2)	13-Cap-Vert (69,1)	31-Cameroun (44,2%)	40-Mozambique (32)	
5-Afrique du Sud (83,6)	14-Namibie (68,8)	32-Tanzanie (43,1)	41-RDC (31)	
6-Algérie (80,9)	15-Ghana (66,2)	33-Mali (40,4)	42-République du Congo (30,7)	
7-Botswana (78,7)	16-Côte d'Ivoire (65,3)	34-Ouganda (40,4)	43-Burkina Faso (30,1)	
8-Tunisie (77,2)	17-Djibouti (61,6)	35-Ethiopie (39,8)	44-Madagascar (29,9)	
9-Egypte (76,8)	18-Kenya (58,5)	36-Liberia (37,1)	45-Somalie (28,7)	

Source : Agence Ecofin

OPPORTUNITÉS DU MARCHÉ

Marché monétaire (opérations du marché d'adjudication de la BCEAO pour la semaine à venir)

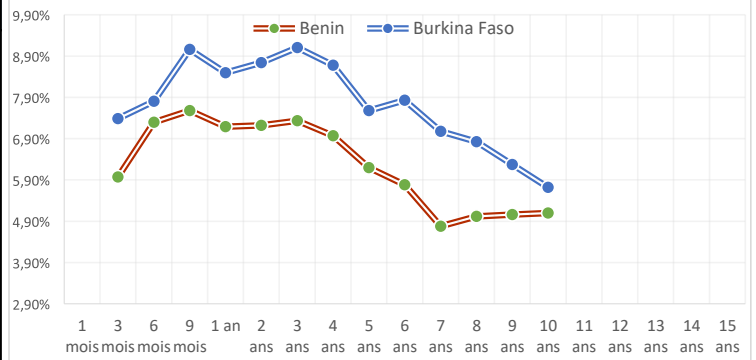
- **Le 09-10-2024** : émission simultanée du **Burkina Faso**, deux **BAT (03 mois et 12 mois)** et deux **OAT (3 ans au taux d'intérêt de 6,0% et 05 ans au taux d'intérêt de 6,2%)** pour un montant de global **30 milliards FCFA**
- **Le 17-10-2024** : émission simultanée du **Bénin**, un **BAT de 12 mois** et **deux OAT (03 ans au taux d'intérêt de 5,7%, et 05 ans au taux d'intérêt de 5,9%)** pour un montant de global **20 milliards FCFA**

Du 07 au 25 octobre 2024 : Offre Publique de Vente des actions de la Lotterie Nationale du Bénin. Prix d'achat de l'action 4800 FCFA. Montant de l'opération entre 33,6 et 43,2 milliards FCFA, Possibilité de clôture anticipée.

Tableau récapitulatif des taux des émetteurs du Marché des Titres Publics (Taux zéro coupon)

Maturité	Benin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo
1 mois			4,9%		4,9%	5,3%	3,3%	
3 mois	5,97%	7,4%	6,9%	7,8%	8,0%	3,9%	5,7%	6,9%
6 mois	7,29%	7,8%	6,7%	9,5%	8,9%	8,1%	7,2%	7,5%
9 mois	7,58%	9,1%	7,3%	9,4%	5,2%	8,2%	7,8%	5,1%
1 an	7,19%	8,5%	6,6%	8,8%	8,8%	7,8%	7,4%	7,8%
2 ans	7,22%	8,7%	7,1%	9,3%	9,3%	7,5%	6,4%	4,5%
3 ans	7,33%	9,1%	7,4%	10,0%	10,0%	7,0%	7,6%	7,7%
4 ans	6,97%	8,7%	7,4%	9,1%	9,3%	7,0%	7,6%	7,3%
5 ans	6,20%	7,6%	7,4%	8,3%	8,5%	6,6%	7,6%	7,8%
6 ans	5,79%	7,8%	7,5%	7,6%	7,4%	6,5%	6,4%	5,4%
7 ans	4,78%	7,1%	7,5%	6,9%	6,2%	6,5%	5,2%	6,0%
8 ans	5,02%	6,8%	7,4%				5,3%	5,9%
9 ans	5,06%	6,3%	7,2%				5,3%	5,8%
10 ans	5,10%	5,7%	7,1%				5,4%	5,6%
11 ans							5,5%	5,7%
12 ans							5,6%	5,8%
13 ans							5,7%	5,9%
14 ans							5,9%	6,0%
15 ans							6,0%	6,0%

Courbe des taux (zéro coupon)



FOCUS

Quelle stratégie faut-il observer en situation de baisse généralisée des cours sur le marché boursier ?

Les marchés, ces montagnes russes qui font des loopings avec notre argent, ne cessent de faire parler d'eux dans les médias. Quand ils montent doucement, mais sûrement, le monde se rassure. Puis, un jour survient une descente et on ne sait plus comment réagir. Voici quelques conseils pour garder la tête froide lors d'une baisse des marchés.

Ne paniquez pas

Quand on voit la valeur de nos investissements baisser, il est normal qu'une vague d'inquiétude traverse notre estomac. Il faut rapidement se reprendre et éviter toute décision brusque fondée sur notre angoisse soudaine.

Agir sous le joug de la panique obstrue notre jugement. Afin d'éviter les futurs regrets, rien de tel que de prendre du recul et d'étudier la situation. Quelle que soit la décision, elle sera basée sur des choix rationnels.

Ne vendez pas parce que les autres vendent

Lorsqu'on voit une action baisser, on peut croire qu'il faut vendre au plus vite afin de limiter les pertes. Pourtant, cette réaction s'oppose à la logique de l'investissement qui consiste plutôt à acheter bas et à vendre au prix fort. Quand votre portefeuille est équilibré, vous pouvez tenir la distance jusqu'à la prochaine embellie.

Tant que les montagnes russes sont en marche et que l'on est bien attaché, on peut s'attendre à ce qu'une descente laisse place à une remontée.

Achetez au rabais

Au contraire, comme des soldes avant l'heure, un marché en baisse peut représenter une aubaine pour l'investisseur averti. Des actions autrefois trop chères peuvent devenir abordables et rapporter gros une fois revenu le beau temps.

Pendant que d'autres paniquent, vous pouvez prospecter de votre côté et trouver quelques bonnes affaires qui serviront vos objectifs et raffermiront votre position. Bien sûr, comme au Black Friday, ce n'est pas toutes les offres qui valent la peine et il est important d'analyser la situation avant d'acheter vos nouvelles actions.

Diluer vos couts moyens pondérés (CMP) par des achats graduels

La dilution se produit lorsque l'achat au cours actuel est inférieur au coût moyen pondéré des actions existantes. Cela peut entraîner une réduction de la valeur des actions existantes. Évitez d'investir tout le montant prévu en une seule fois. Achetez des quantités graduelles d'actions sur plusieurs transactions. Cela répartit le risque et vous permet d'ajuster votre stratégie si la baisse se poursuit.

Ajustez votre portefeuille si nécessaire

Ces situations constituent une opportunité pour les investisseurs qui peuvent alors ajuster leur portefeuille en conséquence. Avant d'opter pour une quelconque position, il reste important d'analyser l'état de l'entreprise afin de savoir si elle connaît des difficultés temporaires ou si, au contraire, elle repose sur des bases précaires qui menacent son avenir.



BURKINA FASO : +226 25 33 14 85



CÔTE D'IVOIRE : +225 20 30 75 15



MALI : +223 20 70 59 00



TOGO : +228 22 20 82 82

Avertissement:

Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre indicatif et ne pourraient être considérées comme une incitation d'investissement. Elles ont été obtenues de sources considérées fiables mais ne peuvent pas être garanties quant à leur précision par notre SGI. Par conséquent, nous nous désengageons de toute responsabilité quant à l'inexactitude ou omission de certaines données.

